



Les métiers du médico-social donner du sens à son travail

le magazine de l'Adapei 63

1^{er} semestre 2025



14 JUN 2025

PARTICIPEZ À LA 2 ÈME ÉDITION !

TRAIL ET RANDONNÉE

AU PROFIT DES ENFANTS
DE CLAIRFONTAINE

 **VARENNES**
(SALLE "LE PITCHOU"
RTE DE CHANONAT
63450 CHANONAT)

1 COURSE →
17km | 17€ | 502m
de dénivelé

1 COURSE →
12km | 12€ | 278m
de dénivelé

1 RANDONNÉE →
8km | 6€ | 252m
de dénivelé

TOMBOLA
2€ la case (4 max)

PARCOURS



TRAIL 17KM TRAIL 12KM RANDO 8KM

contactclair@adapei63.org

INSCRIPTION*



Le-Sportif.com

*INSCRIPTION
EN LIGNE (PLACES LIMITÉES)



[@traildesenfantsdeclairfontaine](https://www.instagram.com/traildesenfantsdeclairfontaine)

IME Clairfontaine



édito

Mettre en lumière les visages du quotidien



Dans un contexte de fortes tensions de recrutement, il est plus que jamais essentiel de mettre en lumière la

richesse humaine et professionnelle des métiers du médico-social. À l'Adapei 63, nous savons que nos accompagnements de qualité reposent avant tout sur l'engagement, les compétences et les valeurs de celles et ceux qui les incarnent au quotidien.

Éducateurs spécialisés, moniteurs d'atelier, ergothérapeutes, AMP, AES, art-thérapeutes... tous ces métiers sont autant de vocations, de parcours, de passions, d'histoires de vie.

À travers les témoignages partagés dans ce numéro, ce sont ces visages du médico-social qui s'expriment : ils nous rappellent que la relation humaine, le sens du travail et la créativité sont au cœur de notre action.

L'Adapei 63 s'investit pleinement pour former et fidéliser ses professionnels. Notre Centre de Ressources et de Développement des Compétences (CRDC 63) traduit cet engagement : préparer les générations futures, valoriser les parcours, transmettre les savoir-faire. Notre expertise dans l'autisme et le polyhandicap, reconnue par les labels Handeo, témoigne de notre exigence de qualité.

Ce magazine rend hommage à celles et ceux qui, chaque jour, contribuent à une société plus inclusive.

Merci à nos équipes.

*Directeur Général de l'Adapei 63,
Myriam VIALA*



Directeur de publication :
Vincent TISSERAND
Adapei 63
104 Rue de l'Oradou
63000 Clermont-Ferrand
www.adapei63.fr



Impression & distribution :
Atouts PRINT
63250 Celles-sur-Durolle

Nombre d'exemplaires : 5 000 ex
Numéro 5 - 1^{er} semestre 2025
Crédit photo couverture : Adapei 63
Numéro ISSN : 3000-0173

Création et réalisation :
KMZ Productions
38, rue des Jacobins
63000 Clermont-Ferrand
kmzproductions.fr

GROS DOSSIER

Les accompagnants éducatifs et sociaux.....p. 4 à 9

ACTUALITÉS

Quoi de neuf à l'Adapei 63 ?p. 10 & 11

FOCUS PORTRAITS

Luc Philippe, une reconversion réussie.....p. 12 & 13

ALLER PLUS LOIN

Zoom sur ces métiers qui soignent autrement.....p. 14 & 15



© Adobe Stock

ANEF : protéger, accompagner, émanciper

François Roche consacre son engagement aux plus vulnérables. Aujourd'hui investi au sein de l'ANEF (Association Nationale d'Entraide Féminine), il témoigne de son parcours et des actions menées pour protéger les enfants et accompagner les personnes en situation de vulnérabilité vers un nouveau départ.

Bonjour Monsieur Roche, pouvez-vous nous parler de votre engagement associatif ?

Je suis un vieux militant auvergnat ! Mon engagement a commencé il y a plus de 65 ans, dans les mouvements de jeunesse comme le scoutisme et les activités lycéennes. J'ai poursuivi cet engagement toute ma vie, en intégrant différentes associations, notamment dans le secteur social, l'environnement, la politique et la vie locale. Je voulais changer le monde ! Aujourd'hui retraité, je continue à agir en tant que bénévole, comme je l'ai toujours fait.

Quelle est votre formation initiale ?

J'ai une double formation d'assistant social et de psychologue clinicien. Ces deux approches complémentaires m'ont

permis de mieux comprendre la complexité des situations sociales et psychologiques des personnes que j'accompagne. J'ai toujours eu à cœur de respecter et valoriser la différence. Mon parcours m'a principalement amené à travailler avec des populations particulières, notamment les personnes d'origine étrangère et les enfants en situation de vulnérabilité. Ce travail m'a permis d'apprendre à mieux appréhender les réalités des plus fragiles, et à les soutenir dans leur démarche de reconstruction.

Vous avez donc travaillé avec des personnes exilées ?

Oui, j'ai découvert la réalité de l'exil, cette contrainte qui pousse des personnes à tout quitter pour se reconstruire ailleurs, souvent dans des conditions dramatiques. Cela leur confère un regard

« Mon travail m'a permis d'apprendre à mieux appréhender les réalités des plus fragiles, et à les soutenir dans leur démarche de reconstruction. »

unique sur leur culture d'origine et sur leur nouvel environnement. J'ai aussi beaucoup travaillé dans la protection de l'enfance, en accompagnant des jeunes confrontés à des violences ou à des situations de grande vulnérabilité. Pour ces jeunes, l'accompagnement est essentiel pour les aider à reprendre confiance et à se construire un avenir.

Pouvez-vous nous présenter l'ANEF ?

L'ANEF (Association Nationale d'Entraide Féminine) a été fondée en 1952 par Madame Michelin, une femme engagée dans l'éducation et les mouvements de jeunesse. Déportée durant la Seconde Guerre mondiale, elle a survécu grâce à l'entraide, ce qui a inspiré la création de l'association. **Son objectif initial était d'aider les jeunes filles en difficulté, en leur offrant un espace d'écoute et de soutien.** Aujourd'hui, l'ANEF se concentre principalement sur deux grands axes : la protection de l'enfance et l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité, avec une attention particulière portée aux femmes.

Quels sont les dispositifs mis en place pour la protection de l'enfance ?

Nous intervenons dès la petite enfance, avec une crèche et des espaces d'accompagnement parental pour soutenir les familles dans leur rôle éducatif. Nous avons aussi des services de médiation familiale pour aider les parents à maintenir un cadre stable et bienveillant pour leurs enfants. **L'ANEF accompagne environ 480 enfants au sein de leur famille, en mettant l'accent sur la continuité des liens familiaux tout en favorisant un environnement sécurisant.** Nous gérons également des foyers et une maison d'enfants à caractère social, où près de 200 jeunes sont placés sous ordonnance judiciaire ou à la demande de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Parmi ces jeunes, certains sont des mineurs non accompagnés (MNA), des jeunes exilés sans famille, que nous aidons à s'intégrer progressivement dans la société et à trouver leur place.

Vous travaillez également avec des victimes de violences familiales ?

Oui, nous accueillons principalement des femmes et leurs enfants, mais nous avons aussi des hommes victimes de violences. Nous mettons en place des dispositifs d'hébergement d'urgence pour protéger les victimes et leur offrir un cadre sécurisant. En partenariat avec des compagnies de taxis, nous assurons leur mise en sécurité dans les plus brefs délais. Nous proposons un accompagnement psychologique et social pour aider les victimes à se reconstruire et à retrouver une autonomie dans

« Aujourd'hui, l'ANEF se concentre principalement sur deux grands axes : la protection de l'enfance et l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité, avec une attention particulière portée aux femmes. »

leur vie. L'ANEF gère également des centres de prise en charge d'auteurs de violences (CPCA) et propose notamment des groupes de parole et un suivi psychologique pour aider ces personnes à prendre conscience de leurs actes et à briser les cycles de domination et de jalousie.

Comment accompagnez-vous les personnes sans domicile fixe ?

De façon générale, nous nous occupons des situations de handicap social. Nous avons un service d'urgence en lien avec



François Roche

le 115, qui permet d'héberger toute personne en situation de grande précarité. Nous gérons aussi des dispositifs d'insertion, avec des logements temporaires et un accompagnement vers l'autonomie. **L'objectif est d'aider ces personnes à retrouver une stabilité, en leur offrant les clés pour accéder à un logement, à un emploi ou à des soins.** Ce parcours d'accompagnement est progressif et adapté à chaque individu. Aujourd'hui, environ 1800 personnes bénéficient de ce soutien pour retrouver un logement durable et une vie stable.

En conclusion, quel message souhaitez-vous faire passer ?

C'est un vrai plaisir de faire ce que je fais, même après toutes ces années ! Ce qui compte pour moi, c'est l'éthique et la richesse humaine de cet engagement. Chaque jour, je rencontre des gens différents, avec des histoires uniques, et ça me nourrit. Ce secteur, avec toutes ses complexités, est d'une richesse incroyable. C'est ce qui me pousse à continuer, et ce qui me régale dans cette aventure humaine.





Fabrice, cultivateur de savoirs et d'entraide

Après une formation en espaces verts, Fabrice Vizade débute sa carrière en jardinerie, puis dans une entreprise du secteur avant d'exercer en tant que moniteur d'atelier à l'Esat de Veyre-Monton depuis 2016.

« J'ai eu envie de partager mon expérience et d'accompagner d'autres personnes dans ce domaine passionnant. »

La production végétale au cœur de l'Esat

À la tête d'une équipe d'une quinzaine de personnes en situation de handicap, Fabrice les guide au quotidien dans les différentes tâches liées à l'horticulture et au maraîchage. « Nous sommes deux moniteurs dans ce domaine et travaillons essentiellement sur site, notamment dans nos serres. » Un autre collègue encadre une équipe distincte pour l'entretien des espaces verts, intervenant auprès de particuliers et d'entreprises.



Une organisation collaborative

L'organisation de l'équipe repose sur l'autonomie des travailleurs et un mélange de niveaux de compétences pour favoriser l'entraide. « Nous faisons en sorte que ceux qui sont les plus à l'aise puissent aider ceux qui rencontrent davantage de difficultés. » L'activité se déploie dans quatre grandes serres et sur des terrains, avec au total environ un hectare de surface de production, rythmée par les saisons : repiquage, entretien, récolte, avec un pic d'activité au début du printemps.

Une ouverture vers l'extérieur

L'Esat de Veyre-Monton pratique la vente directe aux particuliers, ce qui représente plus de la moitié de ses ventes. Les clients se pressent notamment à partir du 15 avril pour acheter des plantes, et parfois, l'attente en caisse peut atteindre une heure. « Nous travaillons aussi avec des écoles, des mairies, des collectivités, et même des partenaires comme La Ferme Auvergnate à Riom pour la vente de notre jus de pomme bio. » Ce



modèle illustre l'ouverture de l'Esat vers l'extérieur et sa capacité à se diversifier.

Transmettre et travailler en équipe

Fabrice s'épanouit pleinement dans son rôle de moniteur. « J'aime profondément mon métier, le contact avec les travailleurs et la satisfaction de les voir progresser. » S'il y avait une chose à changer : « Nous devons rester vigilants à ce que la charge de travail administratif ne vienne pas réduire la possibilité d'être au plus près de nos travailleurs. » Malgré cette contrainte, Fabrice reste animé par la conviction que chaque geste appris est une graine semée pour l'avenir.



**Le handicap ne
devrait inspirer
qu'une chose :
L'ACTION**



**L'Adapei 63 accompagne plus de 2 000 personnes
en situation de handicap et de fragilité**

Rejoignez-nous : www.adapei63.fr

Former les Accompagnants Éducatifs et Sociaux (AES) de demain

Bruno Ribière, directeur du Centre de Ressources et du Développement des Compétences (CRDC) au sein de l'Adapei 63, nous présente le projet novateur de formation pour les professionnels du secteur médico-social.

Bonjour Monsieur Ribière, pouvez-vous nous en dire plus sur votre parcours ?

Je travaille à l'Adapei depuis une vingtaine d'années. J'ai d'abord exercé en tant qu'éducateur spécialisé, avant de compléter mon parcours par un Master en psychologie, psychopathologie et un autre en management. Tout au long de ma carrière, j'ai combiné théorie et pratique, et j'ai également été formateur vacataire dans des instituts de formation. Aujourd'hui, je suis directeur du développement des parcours de vie à l'Adapei 63, et depuis avril 2024, je dirige également le Centre de Ressources et du Développement des Compétences (CRDC).



Bruno Ribière © Adapei 63

Quelle est la vocation du CRDC et quels sont les enjeux de ce projet ?

Le CRDC a pour objectif de proposer des formations en s'appuyant sur l'expertise des professionnels de l'Adapei, afin d'accompagner les apprenants dans leur parcours. La

première promotion, composée de 12 personnes, est consacrée à la formation d'Accompagnants Éducatifs et Sociaux (AES) en apprentissage. En impliquant nos équipes, nous garantissons une formation alignée avec les besoins du secteur, tout en mettant en valeur l'expertise de nos professionnels.

« L'enjeu principal de ce projet est de proposer aux apprenants un lieu d'alternance au sein de nos établissements. »

À qui s'adresse cette formation d'AES et quel est le profil des apprenants ?

La formation est ouverte aux jeunes de 18 à 30 ans, ainsi qu'aux personnes ayant la Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé (RQTH). Nous avons fait connaître cette formation à travers les missions locales et France Travail. Il s'agit d'un diplôme d'État avec une certification RNCP (Répertoire National des Certifications Professionnelles). La première promotion est composée de 12 apprentis, et il y a même une liste d'attente. Les profils sont variés : certains ont déjà une expérience dans le médico-social, tandis que d'autres n'ont pas d'expérience préalable, mais sont motivés par la profession.



Bruno Ribière © Adapei 63

Comment se déroule concrètement la formation ?

La formation est prise en charge par notre OPCO Santé et les apprentis sont rémunérés. Ils alternent entre une semaine de cours théoriques par mois et la pratique en établissement. En tout, ils suivent 546 heures de théorie, 700 heures de pratique, et 140 heures de stage sur 16 mois.

L'objectif est de former des professionnels adaptés aux enjeux actuels, notamment le polyhandicap et le trouble du spectre de l'autisme (TSA). Les apprenants disposent d'un PC et ont accès aux outils numériques utilisés dans nos établissements, ce qui leur permet de se familiariser avec nos processus de travail. Nous avons mis en place un système de triangulation pour garantir leur réussite : le centre de formation, le tuteur d'apprentissage, et bien sûr, l'apprenti. Chaque apprenti bénéficie d'un accompagnement individualisé par un référent pédagogique tout au long de sa formation.



sont d'ailleurs les premiers thèmes abordés au début de cette formation d'AES : les besoins fondamentaux, les enjeux éthiques de l'accompagnement, et l'identité professionnelle. Le CRDC, pour cette formation spécifique d'AES, est une Unité de Formation par apprentissage (UFA), ce qui signifie que nous avons la responsabilité pédagogique des cours que nous délivrons. Nous avons été accompagnés par le CFA Adasa Campus, un organisme spécialisé, qui nous a soutenus dans la formation de nos formateurs, garantissant ainsi la qualité et la pertinence des enseignements.

Comment se compose l'équipe pédagogique et comment cette démarche a-t-elle été mise en place pour les formateurs ?

L'équipe de formateurs est variée et se compose de médecins, ergothérapeutes, psychomotriciens, psychologues, éducateurs, accompagnants éducatifs et sociaux, ainsi

que de cadres de l'Adapei, tels que des managers et des directeurs. Tous nos formateurs ont été recrutés sur la base du volontariat, après un entretien de positionnement. L'objectif est de leur offrir une nouvelle dimension à leur pratique quotidienne, en les amenant à réfléchir sur le sens de leur travail et leur engagement. Ce

Quels sont les premiers retours sur cette formation ?

Les retours sont très positifs. La dynamique de groupe est excellente et je suis personnellement très satisfait de la qualité des cours dispensés. Pour le moment, le pari est tenu et nous sommes confiants dans la réussite de ce projet.



Le mercredi 6 novembre 2024, au siège de l'Adapei 63, a eu lieu la Signature de la convention entre le Centre de Ressources et de Développement des compétences 63 et Adasa Campus pour le lancement de la formation du Diplôme d'État Accompagnant Éducatif et Social par voie d'apprentissage.

Photo: Yves Gonthier, Président d'ADASA Campus et Vincent Tisserand, Président de l'Adapei 63. © Adapei 63

L'Adapei 63 s'affiche pour faire entendre la voix du handicap

Une opération de communication d'envergure dans les rues de Clermont-Ferrand afin de rendre visibles et pleinement reconnues, les personnes accompagnées par l'Adapei 63.

Une première phase sur les bus clermontois



© Adapei 63

La campagne a débuté par une présence sur les bus du réseau T2C. Du 20 au 27 mars, des visuels ont été affichés sur le flanc gauche des véhicules, circulant à travers l'agglomération clermontoise. **Ce dispositif a permis de diffuser un message fort : les personnes accompagnées par l'Adapei 63 doivent être visibles et pleinement reconnues dans la société.**



Un relais sur les panneaux urbains JC Decaux

Du 26 mars au 2 avril, la campagne s'est poursuivie sur les panneaux d'affichage urbains JC Decaux, implantés dans les rues de Clermont-Ferrand. Ces supports, positionnés dans des lieux de fort passage, ont permis de toucher un large public et de renforcer l'impact de la communication.

Un message clair : changer le regard sur le handicap

À travers cette campagne, l'Adapei 63 a rappelé que la reconnaissance sociale des personnes en situation de handicap passe aussi par leur visibilité dans l'espace public. L'objectif était de sensibiliser, de susciter la réflexion, de contribuer à faire évoluer les représentations et d'inciter à l'action.

Une démarche qui s'inscrit dans la durée

Cette opération de communication s'inscrit dans la continuité des actions menées par l'Adapei 63 pour faire entendre la voix des personnes en situation de handicap et de fragilité. Elle marque une étape supplémentaire dans la stratégie de sensibilisation de l'association, au service d'une société plus ouverte, plus solidaire et plus juste.



Festival Mai d'Art 2025 : l'art accessible à tous, à Cébazat

*Une 15^e édition sous le signe de la créativité,
de l'inclusion et du partage*



Le Festival Mai d'Art fête son 15^e anniversaire samedi 17 mai 2025 de 10h à 17h à la salle Sémaphore de Cébazat, pour une nouvelle édition placée sous le signe de la créativité, de l'inclusion et du partage. L'Adapei 63 est partenaire de cet événement organisé par l'association L'Espoir. Ce festival met à l'honneur les expressions artistiques des personnes en situation de handicap.

Le festival propose une programmation riche mêlant expositions, spectacles vivants, ateliers artistiques et temps de rencontres. Il donne à voir le talent, la sensibilité et l'engagement des artistes accompagnés par les établissements et services médico-sociaux, tout en favorisant la rencontre avec le grand public.

Le Trail des Enfants de Clairfontaine

Une seconde édition placée sous le signe de la solidarité



professionnels, tout en récoltant des fonds destinés à financer des projets concrets pour améliorer le quotidien des enfants accompagnés.

Trois épreuves seront proposées : un trail de 17 km pour les sportifs aguerris, un trail de 12 km plus accessible, et une randonnée de 8 km ouverte à tous. Au-delà de l'aspect sportif, cet événement incarne une démarche solidaire au service des enfants accompagnés par l'IMP Clairfontaine.

En juin 2025, l'IMP Clairfontaine organisera la deuxième édition de son trail caritatif, porté par une ambition simple mais forte : allier sport, convivialité et solidarité au profit des enfants accompagnés par l'établissement.

Après une première édition réussie, l'équipe a souhaité renouveler l'expérience dans un nouvel environnement, avec une énergie intacte. L'événement vise à créer un temps fort de partage entre enfants, familles et



© Adobe Stock

De bâtisseur à accompagnant : une reconversion porteuse de sens

Après plus de trente ans dans le bâtiment, dont quinze à la tête de sa propre entreprise, Luc Philippe a choisi de se réinventer en apportant sa pierre à l'édifice dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap.



Une rencontre, un stage, une révélation : aujourd'hui, Luc Philippe est Accompagnant Éducatif et Social (AES) à l'Adapei 63. Il revient sur son parcours et sa passion pour la musique, devenue un véritable outil d'accompagnement.



Luc Philippe © Adapei 63

« J'ai d'abord fait un stage d'observation, puis des remplacements pendant quatre ans avant de devenir titulaire. C'était un changement radical et sur le tard, mais je ne regrette rien ! »

Un changement de cap audacieux

Pendant plus de trente ans, Luc Philippe a travaillé dans le bâtiment. Pourtant, une période d'inactivité l'a amené à se poser la question : et si c'était le moment d'explorer une nouvelle voie ? Il ne connaissait pas

le milieu du handicap, si ce n'est à travers un ami proche dont le fils est autiste. Le déclic s'est produit grâce à une rencontre : « J'ai rencontré une personne qui faisait de la musique comme moi et qui travaillait à la MAS de Chignat. Elle m'a proposé d'essayer, juste pour voir. Je me suis lancé, sans vraiment savoir où cela me mènerait. Les premiers jours ont été déroutants, mais j'ai vite compris que j'étais au bon endroit. »

Un quotidien rythmé par l'accompagnement et la musique

Aujourd'hui, Luc Philippe travaille à la MAS de Chignat. Son rôle d'AES l'amène à accompagner les résidents au quotidien : « Selon les horaires, je les aide à la toilette, aux repas et je participe aux activités, qu'elles aient lieu sur site ou à l'extérieur. » Mais ce qui le passionne particulièrement, c'est d'intégrer la musique dans son travail.

« Dès le départ, j'ai adoré l'idée de pouvoir utiliser la musique. Je suis guitariste et j'ai organisé plusieurs groupes pour que chacun puisse participer à sa manière. » Avec certains résidents, il joue et les accompagne à la guitare. D'autres, en situation de handicap plus lourd, participent à des séances d'écoute musicale, où il adapte les morceaux à leurs émotions.

**« La musique crée
du lien, c'est un
langage universel.
Peu importe les mots,
il suffit parfois d'un
simple fredonnement
pour partager
un moment. »**



© Adobe Stock

Un métier exigeant mais profondément enrichissant

Comme dans toute vocation, il y a des défis. Luc Philippe évoque les difficultés d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap, mais aussi la question de la reconnaissance du métier : « La rémunération reste un point sensible, surtout pour les jeunes qui débutent et doivent composer avec les contraintes du travail en week-

end et jours fériés. » Mais au-delà des obstacles, il retient surtout la richesse humaine de son quotidien : « Le vrai plaisir, c'est ce qu'on donne et ce qu'on reçoit. Être au contact des résidents m'a appris la patience, et surtout, m'a permis de me sentir utile et épanoui. » Une reconversion qui, finalement, n'a rien d'un hasard : portée par l'envie de partager, de transmettre et de créer du lien, elle lui ressemble pleinement.



© Adobe Stock



Image d'illustration - e Pixels

Ergothérapie : renforcer l'autonomie

Richard Catarino est ergothérapeute à l'Adapei 63. Il nous présente cette profession encore méconnue et partage avec nous sa passion pour son métier.

Bonjour Monsieur Catarino, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Richard Catarino, je suis d'origine brésilienne et je travaille à l'Adapei 63 depuis cinq ans. J'ai étudié et débuté ma carrière au Royaume-Uni, d'abord en tant qu'auxiliaire de vie auprès de personnes en situation de handicap. C'est à cette période que j'ai rencontré un ergothérapeute et découvert cette profession. J'ai immédiatement su que c'était ce que je voulais faire.



Richard Catarino © Adapei 63

Pouvez-vous nous expliquer comment est née l'ergothérapie ?

L'ergothérapie est une profession paramédicale née aux États-Unis à la fin du dix-huitième siècle, initialement dans le domaine de la santé mentale. À l'époque, les patients des asiles psychiatriques participaient à des activités comme le tressage de paniers ou le jardinage. Les professionnels ont alors observé un lien entre l'engagement dans ces

occupations et une amélioration du bien-être physique et mental. C'est après la Première Guerre mondiale que la profession s'est rapprochée du domaine médical. Aujourd'hui, l'ergothérapie a pour objectif central de favoriser l'autonomie des personnes dans leur quotidien.

Concrètement, quel est le rôle d'un ergothérapeute ?

L'ergothérapeute intervient selon trois approches : préventive, restaurative et compensatrice. L'approche préventive aide à adopter des habitudes favorisant la santé physique et mentale, car nos choix d'activités quotidiennes ont un impact direct sur notre bien-être. L'approche restaurative propose une rééducation motrice et cognitive après un bilan, pour améliorer les compétences fonctionnelles de la personne accompagnée. Enfin, il y a l'approche compensatrice qui intervient lorsque la rééducation n'est pas possible. Notre rôle consiste alors à adapter l'environnement et à recommander du matériel médical afin de maintenir au mieux l'autonomie de la personne.

Comment s'articule votre rôle au sein de l'Adapei ?

J'occupe actuellement deux postes : l'un à l'IME La Roussille de Vertaizon, l'autre au FAM de Saint-Priest-des-Champs. À l'IME,

j'accompagne des enfants autistes et des enfants polyhandicapés, ayant une déficience intellectuelle et physique. Mon travail repose principalement sur l'approche compensatrice : aménager l'environnement, préconiser du matériel adapté et faciliter la prise en charge par les accompagnateurs. Nous développons aussi la communication alternative et améliorée, pour permettre aux enfants de mieux s'exprimer grâce à des outils spécifiques comme des tablettes numériques d'aide à la communication. Je réalise aussi des bilans et des recommandations à domicile pour accompagner les familles et améliorer leur quotidien. Au FAM, j'interviens auprès d'adultes en processus de vieillissement. Il faut savoir que chez les personnes en situation de handicap, le vieillissement est souvent précoce. Mon rôle est de les accompagner dans cette transition en mettant en place des stratégies et des aménagements pour préserver au maximum leur autonomie.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Ce qui m'anime, c'est d'aider les personnes en situation de vulnérabilité à améliorer leur qualité de vie. Chaque avancée est une victoire qui donne du sens à mon travail. Pour moi, c'est bien plus qu'un métier, c'est une véritable vocation.

L'art-thérapie au service des enfants

Dans le monde de l'accompagnement médico-social, l'art-thérapie occupe une place singulière, à la croisée du soin et de la créativité.



Bonjour Sandy, pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

Je suis diplômée d'art-thérapie depuis 2010. Après un bac médico-social, j'ai étudié aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand. J'ai toujours évolué dans le milieu médico-social, auprès de personnes en situation de handicap. L'art-thérapie était une évidence pour moi : elle allie mes deux formations, l'artistique et l'accompagnement social. J'ai travaillé dans divers secteurs, mais c'est auprès des enfants que je me suis sentie le plus à ma place. Aujourd'hui, je partage mon temps entre l'IME, le SESSAD et le CMP Enfants-Adolescents d'Ambert.

En quoi consiste votre métier ?

L'art-thérapie permet d'utiliser une pratique artistique comme moyen d'expression et d'évolution. Certains enfants n'ont pas accès à la parole, alors ils s'expriment autrement : par le dessin, la danse ou la musique. Plasticienne de formation, j'adapte ma pratique aux besoins et aux envies de chaque enfant : théâtre, percussions, danse, etc. L'essentiel est qu'il soit acteur de son évolution.

Sandy Veyret © Adapei 63



Quel est votre rôle au sein de l'Adapei 63 ?

À l'IME d'Ambert, j'interviens en suivi individuel et en atelier de groupe. Les séances individuelles offrent aux enfants un espace privilégié d'expression et d'échange, tandis que les ateliers de groupe favorisent la relation à l'autre et les habiletés sociales, notamment à travers le théâtre et l'improvisation. Chaque année, nous organisons la fête de l'IME et du SESSAD, un moment festif où les enfants peuvent présenter une création travaillée en séance. Ils en sont les initiateurs, et toute l'équipe les accompagne dans leur projet. C'est une belle occasion pour eux de révéler leurs talents et pour les parents de découvrir leur enfant sous un nouveau jour.

Avez-vous des projets en dehors de l'IME ?

L'un des projets les plus marquants de l'an dernier a été mené en collaboration avec le centre culturel Le Bief, l'association interSTICES et la compagnie de danse Mû. Tous les enfants de l'IME ont participé à des séances de danse contact, une expérience précieuse pour explorer la relation à l'autre à travers le mouvement. Ce projet a abouti à un magnifique livret, réalisé par Yann Theveniaud, instituteur à l'IME et photographe.

Quelles sont les difficultés et les satisfactions de votre métier ?

L'art-thérapie se développe mais reste encore méconnue. En France, l'absence de diplôme d'État en limite la reconnaissance, même si certaines écoles œuvrent pour faire évoluer cette situation. Par ailleurs, je suis la seule art-thérapeute à l'Adapei 63, ce que je trouve regrettable. Mais au-delà de ces obstacles, la plus belle satisfaction reste de voir les enfants s'épanouir, s'exprimer et progresser.



Faire un don et/ou devenir adhérent de l'Adapei 63



Faire un don, c'est soutenir concrètement l'Adapei 63 à améliorer l'accompagnement des personnes handicapées en leur donnant accès aux loisirs, à la culture... mais également à nous aider à défendre les droits des personnes handicapées dans tous les domaines de leur vie : scolarisation, emploi, accessibilité, accompagnement et services adaptés, inclusion dans la société...

En devenant adhérent à l'Adapei 63, vous bénéficiez de l'offre associative destinée aux parents et personnes accompagnées comme, par exemple, l'aide à la gestion administrative. L'adhérent peut aussi participer à la vie associative et peut prendre part à des décisions comme à l'Assemblée Générale.

Faire un don



Adhérer





**PRODUITS D'HYGIÈNE
MATÉRIEL DE NETTOYAGE
MATÉRIEL DE CUISINE**

04 66 65 67 62

contact-bh@heegeo.fr

L'hygiène en confiance



**Distributeur de produits d'hygiène et d'entretien, depuis 50 ans,
la société n'a de cesse d'être un acteur visionnaire. L'éco-responsabilité, des
solutions ergonomiques, la réduction de la chimie, la maîtrise des budgets nous
permettent de rester à l'écoute et de répondre à la demande de nos clients.**